

L'aventure des poissons migrateurs

RETOUR AUX SOURCES,



Seuil du Muy sur l'Argens

LES MIGRATEURS DE NOS COURS D'EAU

Grands Migrateurs, qui êtes-vous ?

Saumon, esturgeon, lamproies, truite de mer, anguille ou alose, nous sommes de grands voyageurs. Nous passons une partie de notre existence en eau douce et une partie en mer. Au péril de notre vie, nous devons réaliser de grands et fabuleux périples pour naître, grandir et assurer la perpétuation de nos espèces.



POTAMOTOQUES & THALASSOTOQUES...

Alose, saumon, lamproies, truite de mer, esturgeon :

Nous sommes des poissons potamotoques (potamos : fleuve en grec). Nous naissons en eau douce, vivons quelque temps en estuaire pour grandir et nous habituer à la salinité croissante. Puis, nous migrons vers le milieu océanique pour atteindre l'âge adulte avant de retourner vers l'amont du fleuve pour nous y reproduire.



Anguille :

Nous sommes des poissons thalassotoques (thalassos : la mer). Nous naissons en milieu océanique, nous migrons vers les fleuves pour atteindre l'âge adulte avant de retourner vers l'océan pour nous y reproduire.



L'alose, quand le sud vénère le poisson à taches noires

Au 19^{ème} siècle, du sud de Lyon jusqu'à l'embouchure du Rhône, et dans tous ses affluents, les pêcheries sont multiples. L'alose se vend bien. A Paris, vendue par paire, elle vaut 12 à 15 francs en 1863, quand le brochet vaut 4 à 6 francs la pièce. Elle est même classée comme poisson de luxe et taxée d'un droit d'octroi. Jusque dans les années 1930, l'alose reste abondante. A Arles, on parle de 53 tonnes pêchées en 1927. Mais les modifications apportées au Rhône se font vite sentir. Dès 1950, à Arles, on n'en pêche plus que 10 tonnes. Actuellement, à l'aval de Vallabrègues, 12 tonnes sont capturées par l'ensemble des pêcheurs, quand jadis, chaque homme rapportait 5 tonnes d'aloses dans une bonne saison. Malgré la réduction sévère de la ressource, l'alose reste aujourd'hui encore fortement inscrite au patrimoine culturel et historique des habitants.



© onema

L'alose

Mesurant de 30 à 50 cm, pesant jusqu'à 3 kg, de la famille du hareng, l'alose feinte du Rhône est une espèce endémique du bassin méditerranéen. Elle se caractérise par une tache noire au dessus de l'opercule, suivie de cinq à huit autres. Après avoir passé 3 à 5 ans en mer, les aloses se rassemblent à l'embouchure des fleuves pour entreprendre leur migration de mars à juin.

L'aventure des poissons migrateurs

L'anguille, fascinante et mystérieuse

Considérées comme d'abominables prédateurs au début du 20^{ème} siècle, elles ont été délibérément décimées. Les problèmes de migration, le passage dans les turbines des centrales hydroélectriques et les maladies parasitaires ont réduit encore les populations d'anguille. Leur rareté actuelle ne facilite guère leur étude. Pourtant, l'anguille représente un enjeu économique majeur. Elle occupe le premier rang de la pêche fluviale et dégage une balance commerciale positive.



L'anguille

De 30 cm à 1 m pour 300 g à 3 kg, l'anguille naît dans la mer des Sargasses, à l'est des îles Bahamas à 6.000 km des côtes européennes. Sa couleur varie de jaune à gris en fonction du stade de maturation (civelle, anguilette, anguille jaune, anguille argentée).



La lamproie, un poisson à protéger

Les lamproies sont, avec l'esturgeon autrefois, les poissons les plus primitifs vivant chez nous. Jadis abondantes, elles sont devenues rares dans nos rivières. Comme les autres espèces migratrices, les lamproies sont menacées par les barrages, les extractions de granulats, par la dégradation générale des habitats (zones de frayères, zones d'abri des larves) et les pollutions diverses.



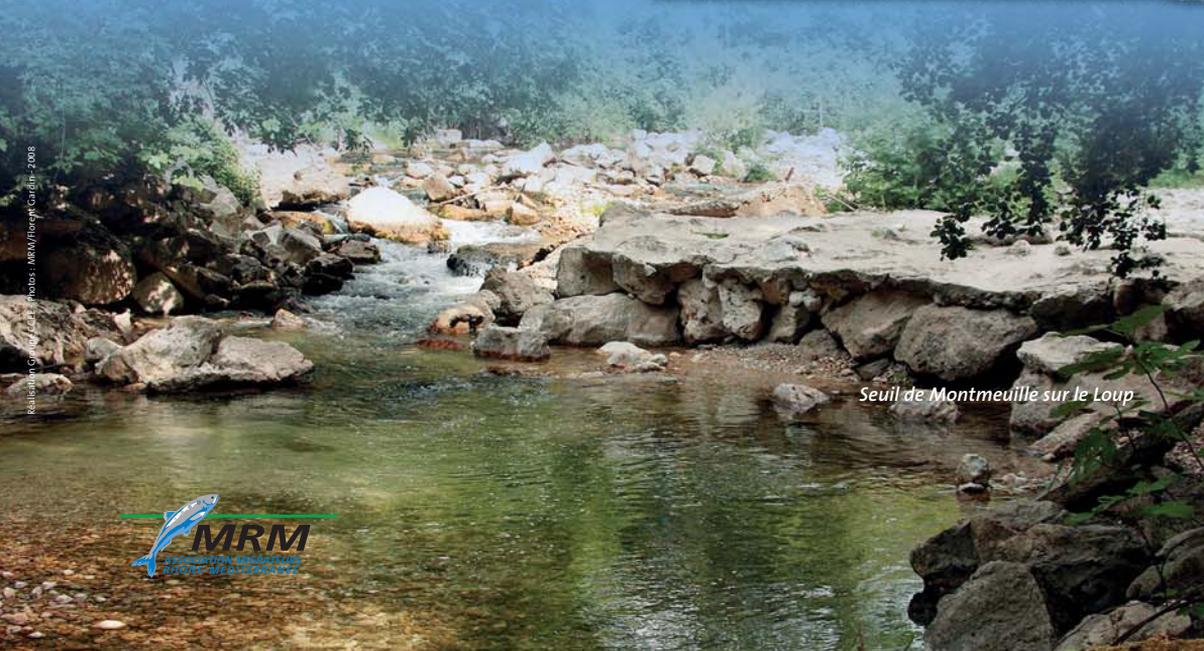
L'esturgeon, l'espoir renaît

L'esturgeon européen (de 3 à 5 m pour un poids variant de 300 à 500 kg) peuplait la plupart de nos rivières jusqu'au 19^{ème} siècle. Surpêché pour ses oeufs, sa maturité sexuelle tardive (jusqu'à 16 ans pour les femelles) a aggravé les difficultés de l'espèce qui a totalement disparu des cours d'eau du bassin Rhône-Méditerranée. Pourtant, l'espoir renaît de revoir ce grand migrateur. Les chercheurs ont réussi récemment la première reproduction artificielle de l'esturgeon européen à partir de spécimens élevés en station. Sa réintroduction en milieu naturel est un symbole fort pour la sauvegarde de la biodiversité des rivières européennes.



Les lamproies

Il existe deux espèces de lamproies : la marine (60 à 80 cm pour 700 à 900 g) et la fluviatile (20 à 50 cm pour 30 à 150 g). Les lamproies ne sont pas des poissons au sens strict. Elles font partie d'un groupe de vertébrés très primitifs. Elles ne possèdent ni mâchoires, ni écailles, ni nageoires paires, ni colonne vertébrale osseuse. La forme de leur corps ressemble à l'anguille. Elles ont une sorte de bouche circulaire garnie de dents, fonctionnant comme une ventouse et une série de perforations branchiales en arrière de l'œil.



Seuil de Montmeuille sur le Loup

L'aventure des poissons migrateurs

LES DISPOSITIFS DE FRANCHISSEMENT

©image communication CNR.

Pour les aider à franchir les ouvrages et les seuils, les hommes ont fait preuve de créativité.

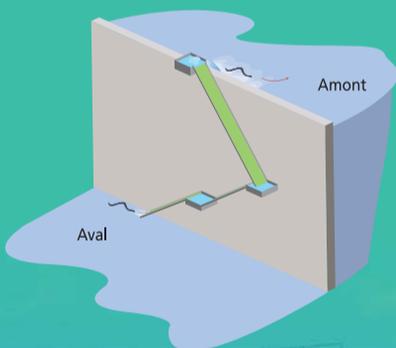
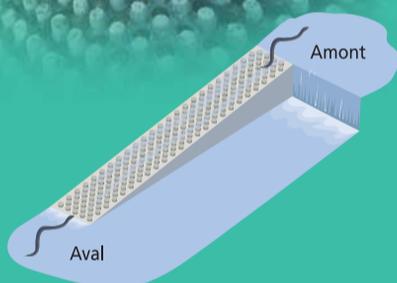
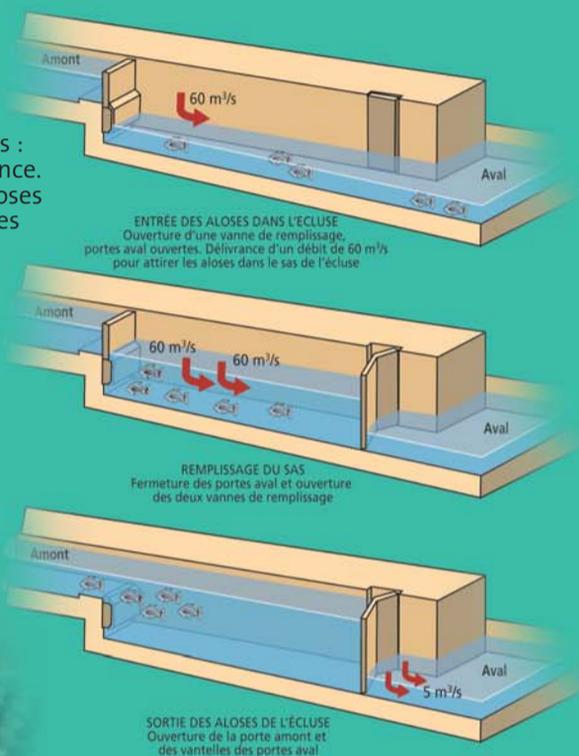


Franchissement des grands ouvrages hydroélectriques du Rhône

L'écluse adaptée : une solution simple et efficace

Sur le Rhône, plusieurs ouvrages empêchent la remontée des migrateurs : des murs infranchissables sans assistance. Or, on avait remarqué que quelques aloses empruntaient spontanément les écluses en suivant les bateaux.

La solution retenue par la CNR a donc été d'adapter les 3 premiers aménagements à Vallabrègues (photo de fond), Avignon et Caderousse afin d'effectuer des éclusées spécifiques à aloses, sur le principe des éclusées à bateaux, et permettre le passage des aloses en plus grand nombre.



Les passes à anguilles

Elles exploitent la capacité des anguilles à ramper sur toute surface humide. Les passes à anguilles sont des rampes mouillées constituées de petits plots de béton ou de petites broches entre lesquels se faufilent les anguilles. Les barrages de Mallemort et Bonpas sur la Durance (photo ci-dessus à gauche), celui de Beaucaire-Vallabrègues sur le Rhône (photo ci-dessous) ainsi que les seuils de Saint Laurent d'Aigouze et Marsillargues sur le Vidourle sont équipés de ce type de dispositif.



Reproduction Groupes CCEE - Photos : MRM/Toront Gardin - 2008

L'aventure des poissons migrateurs

LA RECONQUÊTE DES ORIGINES... UN MOYEN : LES PASSES À POISSONS

Pour permettre aux poissons migrateurs de franchir les obstacles, des passes à poissons sont construites. Le principe : attirer les poissons à l'aval du barrage et les inciter à passer par une voie d'eau artificielle.

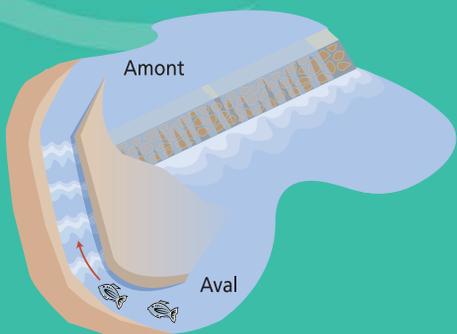
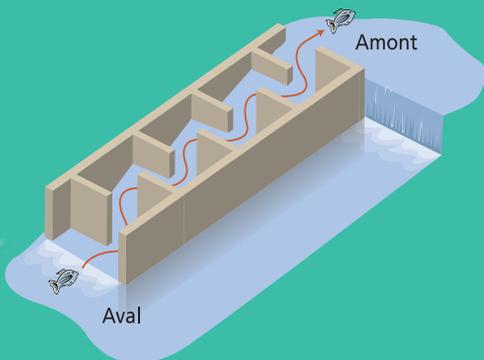
Toutes les espèces migratrices n'ont pas les mêmes capacités physiques. Ainsi, la conception d'une passe à poissons prend en compte les exigences biologiques de chacune. De ce fait, il existe une grande variété de passes à poissons. Les passes à aloses sont bénéfiques à la majeure partie des espèces piscicoles.



Les passes à bassins

On en trouve à fentes verticales, à cloisons déversantes, à échancrures triangulaires. La chute est divisée en une succession de petites chutes grâce à une série de bassins partant du pied de l'obstacle.

On trouve ce type de passes notamment au seuil de Bonicoli sur le Gardon, Moussoulens sur l'Aude, à la chaussée d'Agde sur l'Hérault ou encore à Saint Martin d'Ardèche sur l'Ardèche (photo de fond).



La rivière artificielle

Il s'agit de contourner l'obstacle en creusant une rivière artificielle sur une rive.

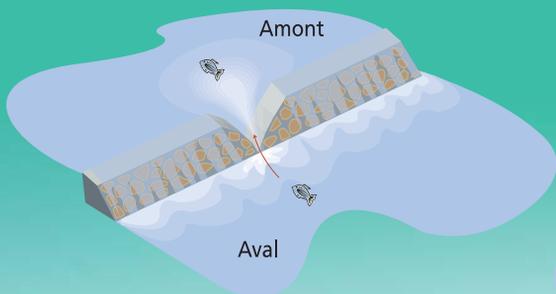
La rugosité du fond, des parois et la succession d'obstacles (épis, blocs, seuils) permettent de réduire la vitesse du courant.

C'est un système réservé aux rivières sages et sans crues torrentielles.

Il s'applique aux seuils en enrochement ou à fort dénivelé. On peut voir une rivière artificielle au Bras des Arméniens sur le Rhône (photo ci-dessous).

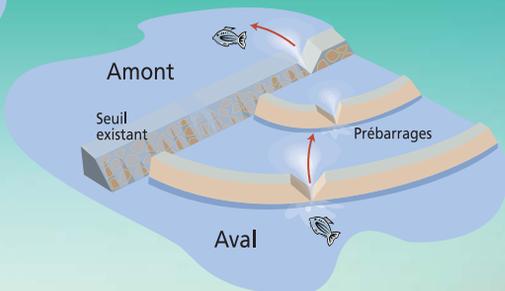
Seuil franchissable par conception

Le principe consiste à augmenter la distance sur laquelle s'effectue la dénivellation (petits seuils successifs, crête en V, abaissement de la pente) de façon à réduire chute et vitesse. Ce dispositif s'applique à des seuils en enrochement, lors de leur construction ou de leur réfection pour des dénivelés jusqu'à 1,5 mètres comme à Saint Julien de Peyrolas et Pont Saint Esprit sur l'Ardèche, Terre de port sur le Vidourle.



Les pré-barrages

Le principe consiste à fractionner la chute à l'aval du seuil principal par plusieurs petits seuils appelés pré-barrages. Les seuils peuvent être en béton ou en enrochement. Ce type d'aménagement a été réalisé sur le Rhône au seuil de Beaucaire.



Passe à poissons de Saint Martin d'Ardèche sur l'Ardèche



L'aventure des poissons migrateurs

LE PLAN MIGRATEURS RHÔNE-MÉDITERRANÉE

Entre 1993 et 1998, 6 millions d'euros ont été investis dans le Plan Migrateurs Rhône-Méditerranée

Une avancée par étape

Depuis 2004, le Plan Migrateurs est inclus dans le Plan de Gestion des Poissons Migrateurs (cadre général pour la gestion des poissons migrateurs). Le plan de gestion, établi par le Comité de Gestion des Poissons Migrateurs (COGEPOMI), prévoit pour une durée de cinq ans, les travaux, les études de connaissance générale, les études techniques et les suivis en faveur des poissons migrateurs amphihalins sur l'ensemble du bassin Rhône-Méditerranée Corse. Désormais, toutes les espèces migratrices sont concernées et les actions couvrent le Rhône, ses affluents de rive droite et gauche et les fleuves côtiers méditerranéens.

L'Association Migrateurs Rhône-Méditerranée (MRM) : animation et concertation

Sous le contrôle du Comité de Gestion des Poissons Migrateurs, et en collaboration avec le Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement Durable et de l'Aménagement du territoire et l'Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques, l'association MRM assure la coordination du Plan Migrateurs pour :

- améliorer ou restaurer la libre circulation des poissons
- restaurer physiquement les milieux (Rhône et affluents, fleuves côtiers méditerranéens)
- améliorer le fonctionnement des hydrosystèmes
- maintenir la biodiversité.

Elle veille à l'intégration de la problématique des migrateurs dans les politiques locales de gestion de l'eau. Elle informe et sensibilise et réalise des études d'aide à la décision.

L'association MRM regroupe les fédérations de pêche 01, 05, 06, 07, 11, 13, 26, 30, 34, 38, 42, 69, 73, 74, 83, 84, l'association des pêcheurs professionnels Rhône Aval Méditerranée, l'Association de Défense de l'Environnement de la Vallée du Rhône, l'Union Régionale des Fédérations de Pêche de l'Arc Méditerranéen et l'Union Régionale des Fédérations de Pêche Rhône-Alpes.



Seuil de Codolet sur la Cèze

Un premier objectif atteint !

Depuis la mise en place du Plan Migrateurs, les aloses peuvent accéder en plus grand nombre aux frayères du vieux Rhône de Donzère et peuvent à nouveau se reproduire dans l'Ardèche (objectif du 1er volet) jusqu'à Vallon Pont d'Arc. Cependant, les deux premiers barrages du Rhône ont un effet filtrant cumulé important car une partie des aloses ne parvient pas à franchir les écluses et d'autres sont bloquées par le barrage-usine de Sauveterre. Sur les affluents, des travaux sont encore nécessaires pour restaurer l'accès aux frayères du Gard et de la Cèze en rive droite, et de la Durance en rive gauche. Les succès enregistrés et ceux à venir sont obtenus grâce à l'implication des partenaires techniques : associations de protection de la nature, de pêche, syndicats intercommunaux, communautés de communes, gestionnaires et propriétaires d'ouvrages qui mettent d'importants moyens humains et matériels au service de la sauvegarde des migrateurs. Pour l'avenir, le programme se veut ambitieux mais réaliste. De nouveaux partenaires se joignent chaque année au projet pour poursuivre les actions entreprises et conforter les résultats déjà obtenus.

Une cause commune

Le Plan Migrateurs Rhône-Méditerranée rassemble et conjugue les efforts de nombreux partenaires :



Seuil de Pont Saint Esprit sur l'Ardèche

